

La dimension surréaliste dans le
projet humanitaire d'Edouard
Glissant

Créolisation, contradiction et culture-relation

Recherche présentée par
M. Dr. Hussein Yassin AL MAHYAWI
Université d'Almustansyria
Faculté des Lettres
Département de Français
Email:hyassen2@yahoo.fr

The surreal dimension in the
humanitarian project of Edouard
Glissant

Creolization, contradiction and Culture-relationship

Research presented by
Dr. Hussein Yassin AL MAHYAWI
University of Almustansyria
Faculty of Arts
Department of French language
Email: hyassen2@yahoo.fr

البعد السريالي في المشروع الانساني لادورد كليسان

التمازج اللغوي، التناقض والثقافة الناتجة من العلاقات

بحث مقدم من قبل

م . د . حسين ياسين ضاحي

كلية الاداب

قسم اللغة الفرنسية

الجامعة المستنصرية

اميل: hyassen2@yahoo.fr

Résumé

Edouard Glissant est considéré comme un des plus grands écrivains, hommes de lettres et philosophes de notre temps. Il a réussi à extraire un nouveau concept positif de la différenciation et de la contradiction entre les différentes races et ethnies, malgré les grandes souffrances qu'il subissait, lui et le peuple de sa race des îles antillaises, de la politique coloniale de la France jusqu'à un temps récent. Par cela, il s'approche d'un des plus riches concepts surréalistes basés sur l'extraction des énergies et des forces refoulées à l'intérieur de l'homme par le rapprochement des contradictions. Dans cette recherche, on essaie de mettre en exergue ce rapprochement entre les concepts surréalistes et la pensée d'un Glissant qui a eu la chance de côtoyer les derniers survivants des fondateurs du mouvement surréaliste comme André Breton et Paul Eluard.

Abstract

Edouard Glissant is considered one of the greatest writers, literary and philosophers of our time. He managed to extract a new positive concept of differentiation and contradiction between the different races and ethnicities, despite the great suffering he and the people of his race experienced from the colonial policy of France until recent times. By this he approaches a richer surreal concepts based on the extraction of energies and forces repressed within man by the approximation of contradictions. In this research, we try to highlight the rapprochement between the surrealist concepts and the thought of a Glissant which is considered a contemporary of

the latest generation of the founders of Surrealism like André Breton and Paul Eluard.

الملخص

يعتبر (ادورد كليسان) واحدا من اكبر المفكرين والادباء والفلاسفة المعاصرين. حيث انه استطاع ان يستخرج مفهوم ايجابي جديد للاختلاف والتباين بين مختلف الاجناس والاعراق على الرغم من المعاناة التي كان يعيشها هو وابناء جلدته من سكان جزر ما وراء البحار بسبب سياسة فرنسا الاستعمارية حتى زمن قريب. وهو بهذا يقترب من احد اغنى مفاهيم السريالية المبنية على استخراج الطاقات والقوى الكامنة في داخل الانسان من خلال تقارب الاضداد. في بحثنا هذا نحاول ان نسلط الضوء على مدى التقارب بين ادبيات السريالية ومفاهيمها وبين فكر كليسان الذي يعتبر من معاصري الجيل الاخير لمؤسسي هذه الحركة مثل (اندريه بروتون) (وبول ايلوار).

Introduction

L'expansion spontanée de la pensée surréaliste dans tous les arts et les cultures mondiaux n'est en effet qu'un des reflets retentissants de la puissance de ce mouvement. Ses adhérents n'épargnent aucun effort pour aboutir à un nouveau concept de l'homme qui doit atteindre son *émancipation intégrale*.

Originaire de la Martinique, Edouard Glissant souffre dans cette île colonisée par la France, ainsi que ses compatriotes, de la discrimination à cause de sa peau noire. Il est né à l'époque où le Surréalisme commence à s'imposer peu à peu comme un mouvement humaniste dont la priorité est la condition humaine. Glissant a eu quelques rencontres pendant son adolescence avec des surréalistes comme André Breton. Ses premières lectures surréalistes ont joué un rôle déterminant dans l'élaboration de la personnalité innovatrice de ce futur écrivain-poète qui tente à bouleverser la conception des cultures variées.

Poétique de la relation, Traité du Tout-Monde, Philosophie de la relation, Introduction à une Poétique du Divers, etc... sont, entre autres, des ouvrages de Glissant qui tentent à présenter un nouveau regard sur les problèmes qui concernent la vie quotidienne de l'homme. En regardant ses propres théories prometteuses (*Tout-monde; créolisation; et antillanité*), Glissant a pour objectif de remplacer le concept du conflit des civilisations par un nouveau concept basé sur la fusion des cultures variées en une nouvelle entité.

Bien que Glissant ne parle pas directement du Surréalisme dans ses ouvrages, mais la trace de celui-ci ne passe pas inaperçue dans sa pensée : la rencontre des choses différentes et même contradictoires pourrait créer, selon les conceptions surréalistes, des réalités plus profondes et plus riches que celles qu'on octroie tous les jours dans la vie quotidienne. De ce fait, la proclamation de Glissant à mettre en interaction les différentes cultures afin d'aboutir à une seule conception de l'homme (que ce soit noir ou blanc, asiatique ou européen), n'est en effet qu'une application d'une des théories chères aux Surréalistes.

Dans cette recherche, nous allons tenter de trouver les fondements sur lesquels s'est appuyé Glissant dans son projet d'éliminer les barrières qui séparent l'homme de son homologue en rendant fructueuse la rencontre des gens appartenant à des civilisations, cultures et races différentes.

I. Glissant sur le chemin de la liberté frayé par le Surréalisme :

Les dirigeants du mouvement surréaliste n'avaient jamais l'intention de considérer leur mouvement comme littéraire. Ils prétendaient être des défenseurs des droits de l'homme qui doit récupérer toute sa liberté inconditionnelle. La Littérature était pour eux un des champs, peut-être le plus accessible, auquel se réfèrent ces explorateurs surréalistes pour exprimer leurs opinions et leurs théories insurrectionnelles. Leur insouciance par rapport au résultat esthétique ou moral de leurs recherches exprime cette réalité: "*Philippe Soupault et moi*, écrit Breton dans son premier Manifeste, *nous entreprîmes de noircir du papier, avec un louable mépris de ce qui pourrait s'ensuivre littérairement*¹"

Leur objectif premier était alors la découverte de la partie cachée de l'homme afin de le voir dans sa totalité. Ce projet innovateur et prometteur exige par conséquent une révolution *destructive* contre les anciennes conventions de la société. L'audace des critiques âpres formulées par les surréalistes s'étend même à la mode de vie de la bourgeoisie : l'objectif était de choquer cette couche sociale afin de la pousser à réfléchir autrement sur la finalité de leur vie. Le roman tant apprécié par les bourgeois, était par exemple la cible des attaques des Surréalistes pour plusieurs raisons: d'un côté la raison lucide de l'auteur est fortement présente dans

la création de ce genre littéraire, d'un autre côté l'écrivain met tous les détails des événements du roman et ne laisse aucune place à l'esprit imaginaire du lecteur. Breton appelle ce moyen d'écriture comme "*style d'information pure*"². Voilà un bon prétexte qui incite les Surréalistes à avoir une position d'attaque contre ce genre littéraire puisque l'auteur soumet en plus, aux règles conventionnelles pour plaire aux lecteurs et néglige avec préméditation les dictés de son inconscient. De ces preuves, ni l'auteur, ni le lecteur ne sont libres dans leur choix tant que l'un et l'autre suivent des rôles leur déjà assignés. A la place de ce mécanisme, le Surréalisme propose un automatisme qui pourrait rendre à l'homme sa liberté perdue.

"SURREALISME: n. m., Automatisme psychique pur par lequel, on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée en l'absence de tout contrôle exercé par la raison et en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale".³

Selon eux, *l'écriture automatique*⁴ pourrait extraire de nouvelles réalités cachées à la profondeur de l'homme du fait que le fruit qui en résulte se caractérise par sa nature hétérogène. Cette pluralité de production basée sur la mise en veille de la raison et sur la spontanéité de l'inconscient, signifie incontestablement la juxtaposition des éléments variés et même opposés. Selon les Surréalistes, cette rencontre *du Divers* qui permet de voir les mots et leurs significations sous un nouvel angle inhabituel, est purement poétique: "*l'image, selon Pierre Reverdy, est une création pure de l'esprit. Elle ne peut naître d'une comparaison, mais du rapprochement de deux réalités plus ou moins éloignées. Plus les*

*rapports de deux réalités rapprochées seront éloignés et justes, plus l'image sera forte- plus elle aura de puissance émotive et de réalité poétique*⁵

Les théories surréalistes se mettent alors en service de l'homme qui doit toucher enfin son émancipation intégrale de toute sorte d'esclavage. Ces théories trouvent leur écho dans la plupart des pensées des hommes et des mouvements révolutionnaires proclamant la liberté de l'homme. Parmi ces hommes révolutionnaires se figure le nom d'Edouard Glissant, poète, essayiste et écrivain martiniquais qui appartenait à une classe opprimée dans une société discriminatoire. Dès son jeune âge, Glissant était très actif dans tous les domaines pour dénoncer la discrimination exercée contre le peuple noir dont il faisait partie. Pour être armé d'une bonne connaissance, il a étudié l'ethnographie, la philosophie et l'histoire à Paris. Glissant était anticolonialiste par excellence puisqu'il pensait que la colonie enracine la discrimination. La fondation du front *Antillo-guyanais*⁶ et sa signature du *Manifeste du 121*⁷, sont, entre autres, des activités variées qui marquent son engagement refusant la politique coloniale de la France.

Edouard Glissant n'était pas le seul antillais⁸ qui manifestait publiquement sa dénonciation de la France à cause de sa colonisation et de sa discrimination contre le peuple noir. Il a marché dans le sillage d'une génération qui l'a précédée et qui a laissé une influence remarquable sur sa pensée. *Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor, Léon Gontran Damas*, etc. étaient quelques-uns des plus importants écrivains et intellectuels noirs

antillais qui réclamaient la protection de la culture et de l'identité du peuple noir devant l'offensive culturelle de la France coloniale.

Lors de ses études secondaires au lycée Schoelcher, Glissant s'est inspiré largement de son jeune professeur, Aimé Césaire⁹, qui a semé dans son esprit une grande passion pour le Surréalisme et pour ses idées révolutionnaires. En tant qu'enseignant, Césaire profitait du cadre de son travail pour transmettre à ses élèves le concept de la "*Négritude*"¹⁰ créé par lui-même. Glissant n'était pas césairien de stricte obédience. A l'instar de Breton et ses amis qui étaient des anciens Dadaïstes avant de devenir Surréalistes, la pensée de Glissant connaît un développement ressemblable. Au début, il adopte ce concept avant de s'en écarter : alors que Césaire croit que l'identité des Caribéens trouve son origine dans l'Afrique, Glissant refuse cette limitation et s'approche de l'idée disant que les Caraïbes sont originaires de l'Amérique Latine.

Césaire représente, dans sa "*Négritude*", une position très ferme contre toute tentative d'estomper la culture et l'identité noires à cause de la forte présence de la culture française auprès du peuple antillais noir. Glissant qui préfère remplacer la "*Négritude*" par "*L'Antillanité*", se montre plus tolérant et même enthousiaste pour la rencontre des cultures différentes. Il ne souhaite aucunement l'effacement de l'identité noire, mais il prévoit déjà le grand impact sur l'humanité de tout mariage entre deux identités, deux cultures ou deux civilisations différentes. Il en résulte évidemment une culture métissée très riche en éléments nouveaux.

II. Pour un métissage culturel:

L'expérience d'un mariage entre deux personnes de la même race doit donner naissance à des enfants portant, selon un point de vue scientifique, les mêmes traits génétiques, physiques et psychologiques que ceux de la race à laquelle appartiennent leurs parents. Par contre, le mariage entre deux personnes appartenant à deux races différentes engendrait le plus souvent des enfants hybrides. Un enfant blond avec des cheveux frisés ou un noir avec des yeux colorés sont des exemples sur les enfants métisses issus d'une telle union. Glissant s'inspire de cette expérience engendrant des formes inattendues et souhaite l'appliquer dans le domaine culturel : il tâche de trouver une culture hybride par la rencontre des cultures différentes dans le but d'améliorer les conditions de l'homme.

Le monde se créolise, c'est-à-dire [...] les cultures du monde mises en contact de manière foudroyante et absolument consciente aujourd'hui les unes avec les autres se changent en s'échangeant à travers des heurts irrémédiables, des guerres sans pitié mais aussi des avancées de conscience et d'espoir qui permettent de dire - sans qu'on soit utopiste, ou plutôt en acceptant de l'être - que les humanités d'aujourd'hui abandonnent difficilement quelque chose à quoi elles s'obstinaient depuis longtemps¹¹

A l'origine, le créole est un mot qui désigne un certain langage ou un dialecte composé des mots hybridés. Ce concept est apparu d'abord dans les îles Caraïbes colonisées par les Français, les Anglais, les Néerlandais, etc. Le plus souvent, ce sont les colonisés, poussés par le besoin et les difficiles conditions de vie, qui font plus d'efforts pour s'entendre et communiquer avec les coloniaux afin de trouver quelque travail

avec eux. De ce fait, ils sont obligés de parler la nouvelle langue entrée et intruse dans leurs territoires malgré la difficulté que leur révèle cette pratique à cause de la médiocrité de leur bagage culturel et éducatif. L'abstention des coloniaux de faire apprendre aux *colonisés*, les règles de leur langue, permet un usage erroné à cette langue. Le mot étranger appris par le colonisé va subir des modifications lui accordant une nouvelle prononciation modérée pour diminuer la difficulté de sa prononciation originale. A la longue, ce nouveau langage hybridé ou métissé, issu de la rencontre ou du conflit entre la langue locale et celle intruse, devient la langue courante du peuple colonisé et remplace sa langue maternelle surtout quand la colonisation dure longtemps.¹²

Le monde créolisé dont parle Glissant représente en effet un projet courageux dont les résultats sont imprévisibles, mais certainement riches. Le courant continu de la vie d'un individu vivant dans un même système, ne lui crée que des formes similaires et stéréotypées. Il lui devient impossible de comprendre les habitudes et les conventions des gens appartenant aux autres groupes sociaux. Le voyage dans d'autres environnements et au sein d'autres communautés différentes, lui fournit une nouvelle expérience montrant l'importance de l'altérité culturelle. Pour en dégager des profits, il faut que l'être concerné cède une partie de sa subjectivité et accepte de regarder l'Autre sans préjugés. Un tel regard objectif est susceptible de produire un changement dans la vie de l'homme qui doit casser la monotonie des images de son quotidien et élargir les limites de son esprit. Cette rencontre avec l'altérité ne permet pas

seulement la découverte de l'autre, mais aussi de soi-même en trouvant incontestablement de nouveaux côtés inexplorés de sa personnalité. L'idée de choisir un partenaire appartenant à une race différente, exige à l'homme de goûter les choses différemment : il faut arrêter, par exemple, de regarder les autres avec ses mêmes anciens principes de beauté. Pareil pour celui qui veut comprendre les conventions et les cultures des autres communautés ou des autres nations : il lui faut absolument mettre en veilleuse son œil critique à cause de l'impossibilité d'être impartial : celui-ci reste inévitablement fidèle aux règles de l'éducation et de la convention de son groupe social. Un tel mécanisme pourrait changer beaucoup de conceptions dans la vie de l'homme : il est possible de commencer à estimer et à accepter ce qu'il méprisait avant et vice versa. Il serait erroné de penser que les adeptes de cette idée, dont Glissant est en tête, sont insoucieux de défendre la convention de leur culture devant l'offensive des autres cultures, bien au contraire, ils veulent l'enrichir en variant les sources de sa progression. Le résultat de cette interaction entre les différentes cultures doit rapprocher les gens et créer un nouvel homme tolérant et libéré de toute complexité. Il s'agit là d'un homme culturellement métissé et appartenant à deux cultures différentes en même temps.

La particularité de cette opération tient à ce qu'il est presque impossible de trouver deux hommes qui ont le même degré de créolisation ou de métissage : cela dépend de plusieurs facteurs comme, par exemple, le degré d'objectivité de l'homme et son adaptation au changement dans sa vie. Raison pour laquelle Glissant insiste toujours sur le caractère de

l'imprévisibilité du résultat de cette opération : " *La créolisation est la mise en contact de plusieurs cultures ou au moins de plusieurs éléments de cultures distinctes, dans un endroit du monde, avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ces éléments*"¹³. Selon cette théorie, la culture fixe (ou la culture-race) ne résiste plus à la culture-relation : celle-ci est plus forte et plus applicable dans un monde mobile grâce à l'abondance des moyens de contacts et de communications entre les gens.

Les Surréalistes étaient très enthousiastes pour la rencontre des choses distinctes ou opposées puis qu'elle les livre à un voyage dans l'inconnu, vers des horizons inexplorés dans le monde ambiant ainsi que dans leurs esprits. Ils sont envoûtés par l'impossibilité de prévoir les résultats de cette aventure. Proclamant l'héritage littéraire d'un Baudelaire adorant tout ce qui est énigmatique comme l'image de " *la muraille immense du brouillard*"¹⁴ ou encore celle des " *ciels brouillés*"¹⁵, les Surréalistes croyaient que l'homme trouve soi-même, non dans l'oisiveté, mais dans la recherche acharnée de la réalité des choses. Parce qu'ils favorisent la naissance d'une imagination débordante chez l'homme, Baudelaire ainsi que ses successeurs surréalistes portent un fétichisme exceptionnel pour les énigmes et les mystères. Cette imagination dont Breton ne cesse de chanter les éloges, représente pour lui le motif de toutes ses aventures :

Chère imagination, ce que j'aime surtout en toi, c'est que tu ne pardonnes pas, [...] Réduire l'imagination à l'esclavage, quand bien même il y irait de ce qu'on appelle grossièrement le

bonheur, c'est se dérober à tout ce qu'on trouve, au fond de soi, de justice suprême. La seule imagination me rend compte de ce qui peut être, et c'est assez pour lever un peu le terrible interdit [...] Ce n'est pas la crainte de la folie qui nous forcera à laisser en berne le drapeau de l'imagination.¹⁶

Alors, l'imagination permet à l'homme de prévoir le résultat de toute aventure dans laquelle il s'engage. Le but surréaliste de réconcilier l'homme avec le monde doit passer absolument par la réconciliation de l'homme avec soi-même. Cette réconciliation dont parlent les Surréalistes signifie la compréhension des mystères de la psyché ainsi que ceux du monde ambiant. Pour ce faire, ils proposent à l'homme de sortir du cadre conventionnel que lui assigne la monotonie du système quotidien de la vie. Il faut alors accepter l'aventure de soumettre l'esprit à des épreuves nouvelles pour tester ses réactions et découvrir sa partie cachée.

Dans leurs laboratoires particuliers, les Surréalistes ont déjà testé le rapprochement entre deux esprits différents. Cette expérience pourrait être un modèle intéressant pour le rapprochement entre deux cultures différentes que proposerait Glissant un demi-siècle plus tard. Dans le cadre du travail collectif au sein du groupe surréaliste, Breton et Soupault ont entamé un projet qui consiste à écrire ensemble un ouvrage poétique, *Les Champs Magnétiques*, par la méthode de *l'écriture automatique*. La pratique individuelle de cette méthode exigeant l'exclusion de la raison critique, leur a déjà révélé son efficacité. Basée sur la dictée fidèle du fil incohérent de la pensée intime de l'inconscient, cette pratique est révélatrice de beaucoup de réalités, souvent en contradiction avec la

logique de la conscience et gisant dans l'inconscient de l'homme à son insu. Breton et ses amis surréalistes ne se contentaient pas de mettre en lumière les heurts continus des réalités contradictoires dans l'esprit d'un seul homme, ils sont allés plus loin en essayant de découvrir l'impact de mettre en contact les différentes images issues des deux esprits différents. L'impossibilité de trouver deux personnes ayant parfaitement les mêmes caractères et les mêmes inclinations, rend très probable la contradiction entre les images et les réalités issues de leurs esprits spécifiques. Tel était l'objectif de l'écriture des *Champs magnétiques* où les deux auteurs collaborés, Breton et Soupault, s'engagent à exprimer simultanément le reflet de leurs esprits spécifiques et différents.¹⁷

III. Profits de la contradiction :

Il ne faut pas considérer comme désavantageuse la rencontre des images contradictoires, bien au contraire, elle s'avère très fructueuse en produisant de nouvelles images hybrides. Cette pratique crée absolument une forme exotique basée sur la juxtaposition inopinée et irréfléchie des mots et des images verbales très éloignés au même lieu. L'image surréaliste qui s'en résulte n'a pas de sens au premier regard puisqu'elle est le fruit de ce qu'on voit à l'intérieur de nous-mêmes. Cette opération joue un rôle thérapeutique en ce qu'elle permet une importante décharge émotionnelle libérant des mots et des idées interdits par les conventions de la société. Il y a aussi un rôle heuristique pour cette pratique tant que le résultat nous instruit sur la profondeur énigmatique de l'inconscient.

Que ce soit par écrit (*l'écriture automatique*), soit verbalement (*l'hypnotisation* qui libère l'esprit de la personne hypnotisée et la laisser parler librement), soit par dessin (en faisant des tableaux où figure un climat onirique rassemblant toujours des réalités différentes en même corps), les Surréalistes tentent à cheminer dans les régions obscures de leurs esprits pour ramener de là-bas tout ce qu'il trouve dans leur passage. De toute évidence le résultat représente toujours des formes nouvelles qui reflètent le caractère chaotique de sa source composée des désirs refoulés et des envies irréalisées. Ils prennent alors le rôle du poète dont a déjà parlé Rimbaud dans sa "*Lettre du Voyant*" où il dit: "*si ce qu'[le poète] rapporte de là-bas a forme, il donne forme; si c'est informe, il donne de l'informe*"¹⁸.

Breton et ses amis Surréalistes insistent sur le caractère poétique de ces images contradictoires et incohérentes, découvertes à l'intérieur de l'être humain. Raison pour laquelle Breton considère *l'Hystérie* comme une source inépuisable de la poésie puisque toute personne atteinte par cet état profère librement tout ce qui se déroule dans son esprit: "*Nous, surréalistes, tenons à célébrer ici le cinquantenaire de l'hystérie, la plus grande découverte poétique de la fin du XIX^e siècle (...). Nous n'aimons rien tant que ces jeunes hystériques*"¹⁹.

Les théories glissantiennes, surtout dans ses essais *Introduction à une Poétique du Divers* et *Poétique de la Relation* sont une application vivante de la vision surréaliste sur le bénéfice de la rencontre des contradictions. Glissant est persuadé que le

chaos du monde composé d'une très grande diversité des cultures et des ethnies variées, pourrait être très positif si l'on réussit à redéfinir le système relationnel entre ses composants. L'homme doit sortir d'abord de son enfermement idéologique et de sa carapace raciale qui l'incitent à rester fidèle à la *pureté* de sa race. Cela exige l'ouverture vers l'autre pour s'interagir avec lui afin d'approfondir la connaissance sur soi-même ainsi sur le monde qui l'entoure. Il faut alors supprimer les obstacles et les barrières sociaux qui empêchent tout rapprochement entre les gens différents appartenant à des groupes sociaux variés. Glissant se rend compte clairement de la difficulté de la réalisation de cette opération qui se produit dans un climat explosif : "*des heurts irrémédiables, des guerres sans pitié*"²⁰ n'est en effet que le résultat normal de toute rencontre entre deux personnes appartenant à des cultures différentes. Dans sa relation avec l'autre, chacun de ces sujets doit être *sadomasochiste* au sens figuré du mot: en même temps qu'il essaie d'affirmer sa culture et son identité, il doit avoir l'esprit ouvert pour accepter les idées de l'autre.

Cet affrontement idéologique est en effet poétique par excellence selon la vision glissantienne du fait que son résultat, quoi qu'il soit imprévisible, engendre une forme culturelle hybride. Glissant porte son regard plus loin en essayant d'extraire de la beauté de ce monde chaotique : "*Le chaos est beau quand on en conçoit tous les éléments comme également nécessaires*"²¹. Ce concept représente une vision baudelairienne poétique qui croit à la possibilité que la beauté puisse germer de la laideur elle-même. Avec Baudelaire, la mort

ou le mal ne sont plus des thèmes qui évoquent le pessimisme, bien au contraire ils peuvent être révélateurs d'un monde second plein de merveille et de beauté d'où vient le titre de son célèbre recueil "*Les Fleurs du Mal*" qui indique la trouvaille du poète des fleurs (quelque chose de beau), au sein même du mal (quelque chose de laid). Ce concept inspire Breton qui trouve que "*la beauté sera convulsive ou ne sera pas*"²². L'homme ne parvient à cet état de convulsion que lorsqu'il ressent un certain danger. C'est dans ces moments difficiles et peut-être dangereux où Breton croit à la présence de la beauté. Par conséquent, Baudelaire et Breton sont convaincus que la beauté ainsi créée est complètement poétique.

De même, le chaos dont parle Glissant et qui résulte de la mise en place de plusieurs éléments contradictoires, pourrait être bénéfique. Il est évident que la rencontre d'un sujet avec un autre contrariant le courant de sa pensée habituelle, crée au fond de lui un certain effet. Il existe dans le lexique de Glissant des expressions qui mettent en exergue ces concepts dont le Tremblement est en tête. Cette notion, qui revient inlassablement sous la plume de Glissant, résume toute son idée sur le monde et sur le système relationnel qui doit y régner. A cause de la nature tumultueuse du monde actuel qui est en transformation permanente, il devient impossible, selon Glissant, de maintenir des systèmes fixes de pensée. Loin de toute sorte de dogmatisme et de subjectivité absolue, il faut adopter une nouvelle façon de penser qui laisse place à l'échange avec l'autre au détriment l'impénétrabilité:

Nous devons penser avec des pensées de tremblement, nous ne devons pas penser avec des pensées de certitude, de fixité, de doctrine. (...) Alors une pensée de tremblement ce n'est pas une pensée de la peur, ni de la crainte, ni de l'hésitation, non, c'est simplement la pensée qui refuse les systèmes raidis sur eux-mêmes, et qui estime que le monde tremble (...) le monde tremble et notre pensée doit s'accorder à ce tremblement. Nous ne devons pas imposer au monde des systèmes absolument mécaniques, nous devons essayer de suivre ce tremblement de monde, et peut-être que nous trouvons beaucoup plus de vérités que nous ne le faisons aujourd'hui²³.

Il est possible que ce Tremblement dont parle Glissant, signifie le frémissement de la liberté ou de la libération : au moment où l'on décide d'écouter objectivement la voix de l'autre, il est fort probable de se sentir affranchi des chaînes du dogmatisme qui enferment l'esprit de l'homme derrière ses idéologies strictes. Evidemment, ce tremblement qu'exige Glissant n'est pas de nature physique, il est plutôt idéologique. Ce changement dans le système de pensée permet à l'individu de trouver une nouvelle identité à soi-même basée sur sa relation avec l'autre, et non sur l'autonomie ainsi que la séparation idéologique totale : "*l'identité d'un être n'est valable et reconnaissable que si elle est exclusive de l'identité de tous les autres êtres possibles*"²⁴. Ce que proclame Glissant, n'est pas la suppression de l'opacité de l'identité de deux personnes différentes, mais de créer une nouvelle identité basée sur les deux en même temps : "*Ce trajet ouvert entre le Je et le Tu, dit Ines Moatamri, fonde la communauté d'un Nous qui désigne le lien de partage de l'être- au -monde -avec -autrui*"²⁵. De cette divergence même existant au sein de ce monde chaotique, l'espoir d'un nouveau monde fondé sur un nouveau système relationnel, trouve son émergence. Voilà ce qui donne une forme

poétique au projet humanitaire glissantien qui trouve une dimension créative dans l'instabilité vertigineuse de notre monde.

Alors, il est évident que l'identité première de l'homme, ne doit pas garder sa forme et son autonomie lors de sa rencontre avec l'Autre ayant lui aussi son identité exclusive. Au lieu d'être fixe et impénétrable, l'identité de l'un et l'autre doit soumettre au principe de l'osmose. Il ne suffit pas d'influencer l'Autre, mais il faut se laisser influencer par lui en même temps. Glissant est très enthousiaste pour la rencontre avec l'autre. Il appelle à la recherche permanente de sa rencontre sans néanmoins céder son identité. Ce qu'il appelle "*errance enracinée*" ressemble à la recherche surréaliste pour le "*hasard objectif*": les aventuriers surréalistes sont fascinés par l'idée de trouver par hasard quelqu'un ou quelque chose qui crée en eux une nouvelle impression. La rencontre de Breton avec Nadja à Paris était le fruit de cette errance que pratiquaient les Surréalistes. Cette fille a laissé une grande influence sur l'esprit de Breton qui se trouvait enchanté par sa personnalité énigmatique.

Pareil pour les objets, il est intéressant de s'arrêter devant tout ce qui laisse un écho dans nos profondeurs afin de contempler les effets sur nos personnalités et essayer de découvrir les secrets de cet échange avec cet objet. Les Surréalistes croient à l'existence d'un système relationnel mystérieux entre nos esprits et tout ce qui nous entourent. Leur objectif est l'amplification de la connaissance de l'homme sur les secrets de sa vie et du monde où il vit. Ce même principe est adopté par Glissant dans son côté humain: il est

intéressé en premier lieu par le système relationnel entre les humains. D'où provient sa proclamation à une ouverture positive entre les gens afin d'enrichir les sources de la création de la personnalité ou de l'identité humaine. L'Autre pourrait être vu comme un tableau surréaliste indéchiffrable au premier regard. Il est nécessaire de contempler ce tableau qui est l'Autre et d'entrer en contact avec lui afin de démêler beaucoup de secrets gisant à notre inconscient.

Breton définit le tableau surréaliste comme un paysage pleins de secrets : "*Il m'est impossible, écrit André Breton dans « le Surréalisme et la Peinture », de considérer un tableau autrement que comme "une fenêtre dont mon premier souci est de savoir sur quoi elle donne".*²⁶ De même coup, Glissant est soucieux de se fixer un but pour comprendre l'autre et écouter à ses idées afin d'essayer de se rapprocher de lui et d'en créer une nouvelle unité libératrice. Mais chacun doit sortir de sa boîte idéologique et raciale qui l'empêche de voir l'Autre et de bénéficier des fruits de la rencontre avec lui.

Conclusion

L'étude approfondie de la démarche de Glissant nous permet de voir clairement un grand projet concernant l'humanité dans sa totalité. Ce qui le fait démarquer des autres Antillais, est qu'il a réussi à dépasser les limites étroitement communautaires et sectaires dans sa proclamation de la libération de l'homme. Cette orientation se croise avec les idées surréalistes qui ont marqué leur apparition un demi-siècle auparavant. L'essentiel de la pensée des deux côtés se concentre sur la nécessité de déboîter l'homme de sa carapace afin de s'ouvrir à l'Autre. Il ne faut pas alors s'arrêter devant les obstacles et les barrières artificiels créés par les conventions sociales. Bien au contraire, l'homme doit s'interagir avec tous les autres éléments de la société sans se soucier de leurs orientations idéologiques ou religieuses, ni de leur couleur ou de leur race. Glissant prévoit la grande importance de ce rapprochement qui pourrait révéler de nouvelles vérités, autre que celles qu'on a l'habitude de voir tous les jours au sein de la même communauté dont tous les composants sont identiques. Il s'agit en effet d'une opération chimique qui tend à mélanger ensemble plusieurs éléments distincts dans le but de produire une nouvelle forme hybride. De toute évidence, une telle proclamation représente une invitation courageuse pour vivre une nouvelle vie basée sur la tolérance et l'acceptation de l'Autre.

Il importe de signaler que notre choix pour ce sujet n'est pas arbitraire: la situation actuellement catastrophique de notre pays

pourrait être le résultat de l'absence de la tolérance à cause de l'enfermement de ses couches sociales très variées sur elles-mêmes. Chacune de ces parties croit posséder, à son côté, toute la vérité. Voilà ce qui laisse régner le dogmatisme en tant qu'un vrai malaise à des conséquences destructives au sein de toute société. Au lieu de regarder l'Autre avec méfiance et suspicions, il faut l'inviter à s'approcher de nous en lui montrant des signes positifs de notre part.

Aucune personne ne possède toute la vérité à ses côtés : celle-ci pourrait exister émietter dans la pensée de plusieurs idéologies différentes. Il est alors nécessaire d'ouvrir une fenêtre de communication avec les autres afin de trouver tous les composants d'une nouvelle vérité autre que celle que nous avons l'habitude de voir. Il y a beaucoup de philosophes et de sociologues dans notre société qui ont le courage de parler de ce sujet important dont Ali ALWARDI est en tête. Dans son excellente œuvre "*Merveilles de l'Inconscient*", il démontre la dangerosité des individus qui se croient infaillibles et ayant à leur côté toute la vérité. ALWARDI trouve que la réflexion et le comportement de chaque individu de la société soumettent indispensablement à l'éducation et à l'environnement où il a grandi. Son regard et sa façon de penser sont limités par ce qu'il appelle "*le Cadre de pensée*" qu'il définit ainsi :

Le cadre de pensée par lequel l'homme regarde l'univers, se compose en grande partie du vocabulaire et des choses habituelles et virtuelles lui proposés par la société qui les enracine dans la profondeur de son inconscient. A son insu, l'homme est donc influencé par tous ces éléments. En jugeant sur tout ce qui l'entoure,

il ne sait pas que son regard soit barricadé et limité malgré sa totale conviction d'être libre dans sa réflexion. C'est là où réside le danger puisqu'à peine il trouve quelqu'un le contrariant par opinion, il devient furieux de rage et prêt de l'attaquer. (...) La plupart des guerres et des persécutions entre les humains au nom de l'un des sectes religieuses ou de la politique, sont le résultat de l'existence de ce Cadre de pensée inconscient sur la mentalité de l'homme.²⁷

ALWARDI finit par affirmer que celui qui nie l'existence de ce Cadre dans sa vie, est en effet le plus dogmatique et le plus borné : "*plus un homme insiste sur le fait qu'il est libre dans sa pensée, plus je crois à son esclavage mental*".²⁸ La vérité ressemble alors à une pyramide à plusieurs faces. Chaque individu pense se trouver en position qui lui permet de voir la totalité de cette pyramide alors qu'il n'en voit en vérité qu'une partie.

D'ailleurs, il y a beaucoup de symboles dans notre héritage religio-humanitaire, qui invitent à la tolérance et à l'unité sous n'importe quel repère. L'Imam Ali a un célèbre propos incitant au rapprochement entre les humains et proclamant une nouvelle conception de la coexistence : "*Si ce n'est pas votre frère dans la religion, il est votre homologue par la création*". Cela signifie l'inévitable existence, entre tous les êtres humains, d'un dénominateur commun qui pourrait être le premier fondement d'une nouvelle humanité prometteuse.

Bibliographie

- 1) ALWARDI Ali, "Merveilles de l'inconscient ou les secrets de la personnalité réussie", Beyrouth: édi. ALWARRAK, 2008.
- 2) BAUDELAIRE Charles, "Le Cygne" dans "Les Fleurs du mal", Paris : Edition Pocket Classiques, 1998 [1861].
- 3) BRETON André, "Manifestes du Surréalisme", Paris: éd. Gallimard, coll. « Folio », 1989.
- 4) BRETON André, "Nadja", Paris: éd. Gallimard, coll. «Folio», 1972.
- 5) BRETON André, "le Surréalisme et la Peinture", cité par Claude Abastado, "Introduction au surréalisme", Paris: éd. Bordas, 1976.
- 6) Frimin - Didot S. A., "Rimbaud, Poésie- Une Saison en enfer - Illuminations - Œuvres diverses-", Paris: éd. Presses Pocket, 1981.
- 7) GLISSANT Édouard, "Introduction à une poétique du divers", Paris: Gallimard, 1996.
- 8) BRTON André, ARAGON Louis, "Le cinquantenaire de l'hystérie" *in* "Révolution surréaliste", N° 11, N. 1, le premier décembre 1924.
- 9) Glissant Edouard, interrogé dans une interview par Laure Adler, publiée en ligne dans le magazine électronique (<http://www.edouardglissant.fr/tremblement.html>), dernière consultation le 21/11/2014.
- 10) MOATAMRI Ines, "Poétique de la Relation": Amina Saïd et Edouard Glissant", publié en ligne dans le site officiel de la "Revue de littérature générale et comparée" (<http://trans.revues.org/180#ftn22>), dernière consultation le 21/11/2014.

Table des matières

Résumé	i
Abstract.....	i
الملخص	ii
Introduction.....	1
I. Glissant sur le chemin de la liberté frayé par le Surréalisme :	3
II. Pour un métissage culturel:.....	7
III. Profits de la contradiction :	12
Conclusion	19
Bibliographie	22
Table des matières	23

¹ André BRETON, "Manifestes du Surréalisme", Paris, éd. Gallimard, coll. «Folio» : 1989, p.33.

² *Ibid.*, *Op. cit.*, p.17.

³ *Ibid.* P.36.

⁴ C'est une des méthodes très chères aux Surréalistes. Elle consiste à procéder à un enregistrement fidèle de la pensée intime de soi-même sans se soucier de l'esthétisme ou de la moralité de la production de cet exercice. Il suffit de prendre un papier et un stylo et de commencer à transposer sur le papier tous les mots et toutes les images qui marquent leur apparition dans notre esprit. Mais il faut créer l'atmosphère qui favorise et encourage l'apparition de ces images réprimées et refoulées très loin dans l'inconscient (à regarder la note 17 en bas).

⁵ - cité par André Breton, Manifestes du surréalisme , p.31.

⁶ Glissant a fondé ce Front en collaboration avec Paul Nizer en 1961 dont l'objectif premier était la décolonisation des Antilles et de la Guyane françaises.

⁷ Il s'agit d'une liste d'intellectuels qui signent un manifeste dénonçant la Guerre en Algérie. La signature de Glissant sur ce manifeste a été un prétexte pour l'Etat français qui voulait sanctionner Glissant pour ses engagements anticolonialistes. Le Général de Gaulle promulgue un décret le 22 juin 1961 qui ordonne la dissolution du Front *Antillo-Guyane* sous prétexte qu'il menace la sûreté de la France. Après avoir été arrêté en Guadeloupe et expulsé des Antilles sans pouvoir y revenir, Glissant est assigné à résidence en Métropole. Mais il a réussi à revenir en Martinique en 1965.

⁸ C'est un substantif du mot "*Antilles*" qui désigne les îles dispersées dans la mer de Caraïbe. La Guadeloupe, la Guyane, la Martinique, etc. sont, entre autres, des Antilles françaises.

⁹ Aimé Fernand David Césaire (1913-2008) était un poète et un homme de politique français originaire de la Guadeloupe.

¹⁰ Ce terme a été forgé et utilisé par Aimé Césaire pour la première fois en 1934 dans un article à la revue *L'Étudiant Noir*. Puis il l'a développé pour devenir un concept qui représente le refus de toute tentative d'assimilation culturelle exercée par le système colonial au détriment de la culture locale du peuple noir.

¹¹ Édouard GLISSANT, "Introduction à une poétique du divers", Paris, Gallimard, 1996, p. 15.

¹² Partout où il y a une colonisation, il est inévitable de trouver un créole ou au moins des mots créolisés qui entrent dans l'usage quotidien du peuple colonisé. En Irak par exemple, la colonisation ottomane et celle anglaise ont laissé des mots créolisés qui sont utilisés tous les jours. La majorité des gens ignorent l'origine de ces mots qui ne se figurent même pas dans le répertoire du lexique arabe. Aujourd'hui en Irak, le mot (Tim'man *شمن*) par exemple désigne le riz, mais il n'existe que dans le dialecte irakien. En effet, ce mot prend son origine de la langue anglaise. Dans les années vingt du siècle précédent, l'Irak était sous la colonisation britannique. A cette époque-là, il y avait une sorte de riz commercialisé dans de petits sacs où figure un dessin de dix hommes sportifs. D'où était emprunté la marque ou le nom commercial de ce riz (Teen men). L'utilisation du nom commercial (Teen men) par les soldats britanniques pour désigner ce riz, laisse croire aux ouvriers et aux porteurs irakiens travaillant sous la direction de ces soldats que ce mot signifie le riz. Il s'agit alors d'un mot anglais prononcé avec un accent irakien et dont le sens premier est complètement défiguré.

¹³ Edouard Glissant, *Traité du Tout-Monde*, cité par le site (Edouard Glissant, une pensée archipélique); <http://www.edouardglissant.fr/creolisation.html>.

¹⁴ Charles Baudelaire, « Le Cygne » dans "Les Fleurs du mal", Paris : Edition Pocket Classiques, 1998 [1861], p.112.

¹⁵ *Ibid.*; *Op. cit.*, « L'Invitation au Voyage », p. 77.

¹⁶ André Breton, "Manifestes Du Surréalisme", *Op. cit.*, pp.14-15- 16.

¹⁷ Dans le premier Manifeste du Surréalisme, Breton parle des résultats variés de cette expérience de *l'écriture automatique* en collaboration avec Soupault. Il affirme l'existence de beaucoup d'assimilation entre les tendances de leurs esprits spécifiques, mais évidemment avec quelques différences flagrantes : " *Philippe Soupault et moi nous entreprîmes de noircir du papier, avec un louable mépris de ce qui pourrait s'ensuivre littérairement. [...] Dans l'ensemble, ceux de Soupault et les miens présentaient une remarquable analogie. [...] Les seules différences que présentaient nos deux textes me parurent tenir essentiellement à nos humeurs réciproques, celle de Soupault moins statique que la mienne*". André Breton, *Manifeste du Surréalisme*, *Op. Cit.*; p. 33.

¹⁸ S. A. (Frimin - Didot), "Rimbaud, Poésie- Une Saison en enfer - Illuminations -Œuvres diverses-", Paris, éd. Presses Pocket, 1981, p. 283.

¹⁹ André BRTON, Louis ARAGON, «Le cinquantenaire de l'hystérie» in «Révolution surréaliste», N° 11, N. 1, le premier décembre 1924, p.20

²⁰ Edouard GLISSANT, "Introduction à une poétique du divers", *Op. cit.*, p.15.

²¹ *Ibid.*, p. 71.

²² André BRETON, "Nadja", Paris, éd. Gallimard, coll. «Folio», 1972. p. 113.

²³ Edouard Glissant interrogé dans une interview par Laure Adler <http://www.edouardglissant.fr/tremblement.html>

²⁴ Édouard GLISSANT, "Introduction à une poétique du divers", *Op. cit.*, p. 15.

²⁵ Ines Moatamri, "Poétique de la Relation": Amina Saïd et Edouard Glissant"; publié dans le site officiel de la *Revue de littérature générale et comparée* (<http://trans.revues.org/180#ftn22>), dernière consultation le 14/9/2014.

²⁶ André Breton, "le Surréalisme et la Peinture", cité par Claude Abastado, "Introduction au surréalisme", Paris, éd. Bordas, 1976. p. 98.

²⁷ Ali ALWARDI, "Merveilles de l'inconscient ou les secrets de la personnalité réussie", Beyrouth, édi. ALWARRAK, 2008, p. 45.

²⁸ *Ibid.*, *Op. cit.*, p. 46.